

[lamontagne.fr](https://www.lamontagne.fr)

Le viaduc de Garabit et la ligne Paris-Béziers ont fêté leurs 130 ans - Saint-Flour (15100)

Centre France

5-6 minutes

L'association « Les amis du viaduc de Garabit » a réussi son pari. Un public nombreux a participé hier à la reconstitution de l'ouverture de la ligne ferroviaire Paris-Béziers, comme il y a 130 ans, et au classement Monument historique du viaduc construit par Gustave Eiffel et Léon Boyer.

Cela aura été assurément un temps fort de l'histoire du viaduc de Garabit et de la ligne de chemin de fer Paris-Béziers. Faire revivre la journée inaugurale de 1888 et sa mise en service était un projet ambitieux. Porté par l'association « Les amis du viaduc de Garabit », Hélène Bonabal et Patricia Rochès en tête, la journée d'hier fut un succès. En mettant en parallèle l'histoire de cette voie de communication indispensable au rapprochement entre le nord et le sud -entre le monde rural et urbain du XIXe siècle- et la réalité économique d'aujourd'hui, les organisateurs ont démontré, s'il en était besoin, sa nécessaire conservation. « Pour quelle continue demain comme elle a existé hier », résume l'ancien ministre et cheminot Jean-Claude Gayssot, qui œuvre à la reconnaissance universelle à l'Unesco de son emblématique viaduc.



L'arrivée du train Paris-Béziers à la halte Garabit.

Car, fêter le 130^e anniversaire de la ligne Paris-Béziers, c'est aussi souffler les bougies du monument de fer et d'acier qui enjambe la Truyère. Le viaduc de Garabit, imaginé et construit par Gustave Eiffel et le lozérien Léon Boyer, se place dans la lignée des grands ouvrages d'art du patrimoine national. Les descendants de ces concepteurs de génie avaient fait le déplacement pour marquer l'événement. Savin Yeatman-Eiffel et sa cousine Delphine Berthelot-Eiffel, tout comme Jean-claude Plassard et Jean Delmas, arrières petits neveux de Léon Boyer, avaient revêtu les costumes d'époque. Leur arrivée dans une voiture Brasier conduite par Claude Agier, du club Automoteurs auvergnats, plantait le décor. La présence en nombre de passionnés également costumés qui refaisaient une partie du trajet entre la halte de Garabit et Saint-Flour, à bord d'un train tout spécialement affrété par SNCF Réseau, constituait un second événement.



Classement Monument historique officialisée hier par le dévoilement d'une plaque

Cette journée champêtre en costumes d'époque, rythmée par un déjeuner 1900 concocté par les Toques d'Auvergne et diverses animations, mettait en lumière l'attachement des habitants d'un territoire à cette ligne ferroviaire. Sentiment partagé par Martine Guibert, vice-présidente déléguée aux transports pour la région Auvergne-Rhône-Alpes, « nous sommes très attachés au viaduc de Garabit. Dès le début de sa mise en service, il a fait référence et nous restons mobilisés pour pérenniser cette ligne Paris-Béziers ». Jean-Luc Gibelin, vice-président en charge des mobilités et infrastructures transports pour la région Occitanie, a enfoncé le rivet. « Nous injectons de l'argent dans cette ligne car nous croyons au train pour assurer le transport des personnes et du fret ».

Volonté d'un classement à l'Unesco, inscrit comme site majeur par la région AURA et la célébration de son classement Monument historique officialisée hier par le dévoilement d'une plaque, le viaduc de Garabit, âgé de 130 ans, a encore de belles années devant lui... Tant que des trains circuleront entre Paris et Béziers.



Les descendants d'Eiffel et Boyer.

Savin, Delphine, Jean-Claude et Jean représentaient leurs aïeux. L'histoire a commencé au XIX^e siècle. À l'époque, il y avait juste les gorges de la Truyère. Et puis il y a eu Léon Boyer, un ingénieur Lozérien pour qui rien n'était impossible. Il sollicitait Gustave Eiffel. Et ensemble, ils travaillaient aux plans et à la réalisation du viaduc de Garabit. Les descendants de ces illustres concepteurs étaient présents pour fêter les 130 ans de la ligne Paris-Béziers. « Notre présence représente la continuation de ce que voulait Léon Boyer. C'était un enjeu scientifique mais aussi humain. En effet, il souhaitait réunir le Cantal, l'Aveyron et la Lozère », racontent Jean-Claude Plassard et Jean Delmas, arrières petits neveux de Léon Boyer. Un enthousiasme partagé par Savin Yeatman-Eiffel et sa cousine Delphine Berthelot-Eiffel. « C'est formidable de participer à cette réunion très réussie et émouvante », commente Delphine. « Il y a une très bonne ambiance. Et c'est incroyable de voir l'importance du monument pour les habitants », complète Savin. Tous les descendants ont avancé sur les traces de leurs ancêtres, en embarquant dans le train Paris-Béziers. Cette ligne ferroviaire supportée par le viaduc de Garabit.



De nombreux passionnés en costumes d'époque.



De nombreux passionnés en costumes d'époque.

David Allignon et Cécile Petey